**Guidés par nos correspondants, voici une poésie inventée par les CE1 (à partir d’une poésie de Corinne Albaut):**

Poésie de la sorcière

Voyons se dit la sorcière

En descendant vers la terre,

Si j’atterris sur un clocher

Je vais me piquer les pieds

Si j’atterris sur une branche Si j’atterris sur une chaise

Je vais me casser une hanche Je vais être à l’aise

Si j’atterris sur une maison Si j’atterris sur un requin

Je vais me casser le menton Je vais me faire mordre la main

Si j’atterris sur un éléphant Si j’atterris sur un café

Je vais me casser les dents Je vais me brûler

Si j’atterris sur un chat Si j’atterris sur une poubelle

Je vais me casser le bras Je vais être moins belle

Si j’atterris sur un poteau Si j’atterris sur un écureuil

Je vais me tordre le dos Je vais avoir un troisième œil

Si j’atterris sur un cheval Si j’atterris sur un banc

Je vais me devenir tout ovale Je vais voir un faon

Si j’atterris sur un flamand rose Si j’atterris sur un pont

Je vais devenir tout rose Je vais faire un bond

Si j’atterris sur une baleine Si j’atterris sur un camion

Je vais devenir une reine Je vais me transformer en lion

Si j’atterris sur un café Si j’atterris sur un taureau

Je vais me salir le nez Je vais avoir de l’eau

Si j’atterris sur un lionceau Si j’atterris sur un bébé

Je vais faire un saut Je vais le faire pleurer

Si j’atterris sur un camion Si j’atterris sur un toit

Je vais devenir tout rond Je vais avoir 6 doigts

Si j’atterris sur un verre Si j’atterris sur les WC

Je vais me retrouver à l’envers Je vais me faire aspirer

Si j’atterris sur un éléphant Si j’atterris sur un faucon

Je vais faire fan-fan Je vais me casser le menton

Si j’atterris sur un guépard Si j’atterris sur une chèvre

Je vais aller autre part Je vais me mordre les lèvres

Si j’atterris sur un taureau Si j’atterris sur un château-fort

Je vais prendre une photo Je vais devenir fort

Si j’atterris sur un cochon Si j’atterris sur une brebis

Je vais avoir des bonbons Je vais avoir un lit

Je crois, se dit la sorcière,

Qu’il vaut mieux rester en l’air !